

République Algérienne Démocratique et Populaire
Ministère de l'Enseignement supérieur et de la Recherche scientifique
Université Abdelhafid Boussouf-Mila
Institut des lettres et des langues étrangères
Département de français

I. Linguistique

Cours n°1 : La naissance de la pragmatique

Introduction

La pragmatique est une branche de la linguistique qui s'intéresse au langage en action et au langage en contexte, en étudiant la relation entre les signes linguistiques et leurs utilisateurs. Elle permet de comprendre comment le langage est effectivement utilisé dans la communication, en intégrant le rôle du contexte social, des situations de communication et des intentions du locuteur.

L'évolution de la pragmatique peut être schématiquement découpée en trois grandes phases :

1. Les premières conceptualisations : Peirce et Morris (années 1930-1940)

➤ L'apparition du terme « pragmatique »

Le terme « pragmatique » apparaît pour la première fois aux États-Unis grâce à :

- Charles Sanders Peirce, auteur de la théorie de la phanérescopie.
- William James, initiateur du pragmatisme.

Toutefois, c'est Charles Morris, disciple de Peirce, qui introduit le terme en 1938 dans le cadre de la sémiotique, et propose une classification tripartite des disciplines étudiant les signes :

- Syntaxe : étude des relations entre les signes.
- Sémantique : étude des relations entre les signes et leurs référents dans le monde.
- Pragmatique : étude des relations entre les signes et leurs utilisateurs.

2. La philosophie du langage et la naissance des actes du langage (années 1950-1970)

➤ Les fondements philosophiques

Dans cette seconde phase, la pragmatique s'inspire des travaux des philosophes et des mathématiciens :

- Frege, Russell, Carnap : étudient des langages artificiels et de la logique, afin de comprendre la relation entre la logique mathématique et le phénomène langagier.

➤ Passage du langage artificiel au langage ordinaire

Des philosophes comme Grice, Searle et l'École d'Oxford se concentrent sur le langage ordinaire, et observent que **le langage ne sert pas seulement à décrire la réalité, mais permet aussi d'agir sur le réel.**

Cette perspective conduit au développement de la théorie des actes du langage, qui marque la naissance effective de la pragmatique en tant que discipline scientifique autonome.

3. *L'ethnographie de la communication et la compétence communicative (années 1980)*

Dell Hymes, sociolinguiste et anthropologue américain, montre que connaître la grammaire d'une langue ne suffit pas pour bien communiquer. Selon lui, pour produire un discours efficace, il faut aussi tenir compte du contexte social et de la situation de communication. Il propose ainsi la notion de **compétence de communication**, qui complète la compétence linguistique définie par Chomsky.

L'ethnographie de la communication repose ainsi sur l'analyse simultanée du discours et de l'univers social du discours, et contribue à faire de la pragmatique une discipline indépendante, centrée sur la relation entre langage, contexte et usage.

Conclusion

En somme, la pragmatique est née d'une évolution progressive :

- 1) D'abord un concept sémiotique (Peirce, Morris) reliant signes et utilisateurs.
- 2) Ensuite une discipline philosophique, centrée sur le langage ordinaire et les actes de langage (Grice, Searle).
- 3) Enfin une discipline sociale et communicationnelle, intégrant les compétences linguistiques et sociales (Hymes).

Ainsi, la pragmatique ne se limite pas à l'étude des signes ou des phrases correctes, mais s'intéresse à la communication dans son contexte réel.

Cours n°2 : Définition de la pragmatique

1. Étymologie et principe

Le terme « pragmatique » vient du grec pragma ou praxis, qui signifie « action ».

Le principe de la pragmatique consiste à étudier ce que l'on peut faire avec le langage dans un contexte particulier.

- Le langage est envisagé comme un phénomène discursif, communicatif et social.
- Il ne sert pas seulement à communiquer mais aussi à agir sur le monde, à produire des effets dans le contexte où il est utilisé.

2. Définition conceptuelle

Selon Blanchet, la pragmatique cherche à comprendre la manière dont le langage produit de la signification, c'est-à-dire des effets, dans le contexte communicatif de son utilisation par les locuteurs.

Contrairement à la linguistique interne de Saussure, centrée sur la structure du langage en abstraction, la pragmatique :

- Intègre le langage et son usage dans l'interaction réelle entre les interlocuteurs.
- Remplace les termes « émetteur » et « récepteur » par interactants ou co-énonciateurs, soulignant la dimension relationnelle du discours.

3. La notion de contexte

Le contexte est central en pragmatique :

- C'est dans le contexte que le sens prend naissance.
- Le langage est actionnel : en parlant, nous agissons sur le monde et influençons le contexte extralinguistique.
- Inversement, le contexte influence ce que nous disons et comment nous le disons.

Autrement dit, ce que nous disons a des conséquences sur le contexte, et le contexte détermine la façon dont nos énoncés sont compris et interprétés.

4. L'acte de langage et l'approche actionnelle

La notion d'acte de langage est centrale en pragmatique et a été introduite par John Austin :

- Le langage n'a pas uniquement une fonction descriptive, mais aussi une fonction actionnelle.
- En utilisant le langage, nous réalisons des actes, qui ont des effets sur l'interlocuteur et sur la situation.

Cours n°3 : Pragmatique VS Sémantique

Introduction

Étudier la pragmatique et la sémantique revient à étudier le sens véhiculé par le langage. Bien que ces deux disciplines aient le sens comme objet central, elles l'analysent de manière différente.

1. La sémantique : étude du sens hors contexte

La sémantique étudie le sens indépendamment du contexte, il est analysé en dehors des conditions concrètes d'énonciation.

Autrement dit, la sémantique s'intéresse au sens des mots et des phrases tels qu'ils existent dans le système de la langue, sans tenir compte du locuteur, du moment de production, du lieu, ni de la situation de communication.

Le sens étudié par la sémantique est donc un **sens abstrait**, stable et détaché de l'usage réel.

2. La pragmatique : étude du sens en contexte

À l'inverse, la pragmatique s'intéresse au sens tel qu'il est communiqué dans un contexte précis. Elle étudie la manière dont une phrase prend sens lorsqu'elle est :

- Produite par un locuteur donné,
- À un moment précis,
- Dans une situation de communication particulière.

La pragmatique ne se limite pas à ce que la phrase signifie en théorie, mais à **ce que le locuteur fait avec le langage** et à **ce que l'interlocuteur comprend effectivement**.

3. Notions fondamentales

3.1 Signification vs sens

➤ La signification

La signification renvoie au **sens hors contexte**. Elle correspond au sens linguistique stable étudié par la sémantique.

➤ Le sens

Le sens, en revanche, correspond au **message effectivement compris** par un locuteur dans une situation de communication donnée. Il constitue l'objet d'étude privilégié de la pragmatique.

3.2 Phrase vs énoncé

➤ La phrase

La phrase est un objet abstrait. Elle possède une structure phonologique, syntaxique et sémantique. Elle peut être étudiée indépendamment de tout contexte.

➤ **L'énoncé**

L'énoncé est un objet concret. Il correspond à la réalisation effective d'une phrase dans une situation donnée. Il possède :

- Des propriétés linguistiques (celles de la phrase)

Et

- Des propriétés non linguistiques (locuteur, moment, lieu, situation).

Cette distinction reflète l'opposition générale entre **structure du langage** et **usage du langage**, au cœur de la différence entre sémantique et pragmatique.

3.3 Le rôle du contexte en pragmatique

En pragmatique, le contexte désigne l'ensemble des éléments extérieurs au langage, mais indispensables à la compréhension du sens. Il inclut notamment :

- Le cadre spatio-temporel (où et quand on parle),
- L'âge des locuteurs,
- Leur genre,
- Leur statut social,
- Leur rôle dans l'interaction,
- Le nombre de participants à l'échange.

La pragmatique prend donc en compte **les conditions réelles de la production de l'énoncé**, auxquelles le locuteur ne peut échapper.

3.4 Les déictiques

Les éléments du contexte sont linguistiquement encodés à travers les déictiques, qui peuvent être considérés comme des unités linguistiques dont l'interprétation dépend directement du contexte d'énonciation.

Les types de déictiques

➤ **Les déictiques personnels**

Ils renvoient aux participants de l'acte de parole.

Exemples : je, tu, il, nous, vous → Leur référence change selon qui parle et à qui.

➤ **Les déictiques temporels**

Ils situent l'énoncé dans le temps par rapport au moment de l'énonciation.

Exemples : aujourd'hui, hier, demain, il y a trois jours → Leur interprétation dépend du moment où l'énoncé est produit.

➤ **Les déictiques spatiaux**

Ils localisent l'énoncé dans l'espace par rapport au locuteur.

Exemples : ici, là, là-bas → Leur sens varie selon le lieu de l'énonciation.

Exemple :

« L'avion décolle dans dix minutes. »

✓ **Analyse sémantique**

Du point de vue sémantique, on s'intéresse à la **signification hors contexte** de la phrase :

- Avion : engin destiné à la navigation aérienne, muni de moteurs et capable de voler ;
- Décoller : quitter le sol pour s'élever dans l'air.
- Dans dix minutes : indique le temps.

La signification sémantique résulte de la combinaison des unités linguistiques et des relations qu'elles entretiennent entre elles. Elle est indépendante du locuteur, du lieu et du moment.

✓ **Analyse pragmatique**

Du point de vue pragmatique, le sens de cette phrase **varie selon le contexte** :

- Un père parlant à son fils à l'aéroport peut vouloir le **presser** ou l'**avertir**.
- Une personne s'adressant à son épouse peut chercher à **rassurer** en indiquant qu'ils ne sont pas en retard.

La phrase est identique, mais le sens de l'énoncé change selon la situation et l'intention du locuteur.

Conclusion

La sémantique et la pragmatique étudient respectivement la signification et le sens du langage, mais selon des perspectives distinctes :

- La sémantique analyse le sens linguistique abstrait (signification),
- La pragmatique étudie le sens en usage, ancré dans le contexte.

Exercice

Consigne :

Pour chaque énoncé suivant,

- 1) Analysez la signification sémantique
 - 2) Expliquez le sens pragmatique
- « Il fait froid ici. »
 - « Il est déjà 22 heures. »
 - « Je reviens tout de suite. »
 - « C'est intéressant. »

Cours n°4 : La théorie des actes du langage (Austin et Searle)

Introduction

La théorie des actes de langage (*speech acts*) est l'une des approches qui ont le plus contribué à la popularité et au développement de la pragmatique. Elle vise à rendre compte de certaines propriétés fondamentales du langage humain, en montrant que **parler, c'est aussi agir**.

Cette théorie a été initiée par le philosophe du langage **John L. Austin**, notamment dans son ouvrage fondateur *How to Do Things with Words* (1962).

1) Énoncés constatifs et énoncés performatifs

a) La distinction d'Austin

John Austin distingue deux grands types d'énoncés : les énoncés constatifs (ou affirmatifs) et les énoncés performatifs.

- **Les énoncés constatifs (ou affirmatifs) :** servent à **décrire le monde** ou à **affirmer un état de choses réel**.

Exemple :

Il fait chaud.

Cet énoncé est constatif car :

- Il décrit une réalité (le temps qu'il fait),
- Il affirme un état de choses (la chaleur).

L'acte constatif est **descriptif** et peut être **vrai ou faux**.

- **Les énoncés performatifs** ne se contentent pas de décrire le monde : ils **accomplissent une action** au moment même où ils sont énoncés.

Exemples :

- Je te promets que je viendrai. → cet énoncé accomplit un acte de promesse
- Je vous déclare mari et femme →

Par ces énoncés, le locuteur **réalise un acte de parole** (promettre, interroger, ordonner, déclarer, etc.).

- L'acte performatif n'est **ni vrai ni faux** : il est **réussi ou non réussi**.

Conditions de réussite de l'acte performatif :

Un énoncé performatif peut être considéré comme **réussi** si :

- ✓ Il s'adresse à quelqu'un ;
- ✓ Il est compris par le récepteur.

Ces conditions montrent l'importance du contexte et des participants dans l'analyse pragmatique.

b) La révision de la distinction par John Searle

John Searle remet en question la séparation stricte entre constatif et performatif. Selon lui, un énoncé **constatif peut être implicitement performatif**.

Exemple 1 :

Je viendrai demain.

Cet énoncé est :

- **Explicitement constatif**, il décrit un fait futur,
- **Implicitement performatif**, car il accomplit un acte de promesse.

C'est comme si le locuteur disait : Je te promets que je viendrai demain.

Exemple 2 :

La table est ronde.

Cet énoncé est explicitement constatif puisqu'il décrit la forme de la table. Mais il est aussi implicitement performatif, car le locuteur accomplit un acte d'assertion.

C'est comme s'il disait : Je dis la vérité en affirmant que la table est ronde.

En réalité, la plupart des énoncés constatifs correspondent à un **acte du langage implicite**, généralement l'assertion.

2) La typologie des actes du langage chez Austin

Austin propose une typologie de trois actes du langage qui interviennent simultanément dans toute situation de communication.

a) L'acte locutoire : « Que dis-je ? »

L'acte locutoire correspond à la production matérielle de l'énoncé.

Parler, c'est :

- Actualiser une phrase prévue par la langue,
- Produire une suite de sons,
- Formuler un énoncé qui a un sens linguistique.

b) L'acte illocutoire : « Que fais-je en parlant ? »

L'acte illocutoire renvoie à l'action accomplie **par le fait même de parler**, selon certaines conventions sociales.

Parler, c'est par exemple :

- Promettre,
- Déclarer,
- Ordonner,
- S'engager,
- Interroger.

c) L'acte perlocutoire : « Pourquoi je parle ? »

L'acte perlocutoire concerne les **effets produits sur l'interlocuteur**.

Il dépasse le cadre strictement linguistique et renvoie à **l'accomplissement des objectifs du locuteur**.

Exemples :

- Une promesse peut provoquer de l'assurance,
- Une question peut provoquer une gêne ou une perturbation,
- Un ordre peut provoquer l'obéissance ou le refus.

L'acte perlocutoire correspond aux **conséquences psychologiques ou sociales** de l'énoncé.

N.B.

Les verbes performatifs sont des verbes qui permettent au locuteur d'accomplir une action simplement en parlant.

Exemples

- Je promets → acte de promesse
- Je déclare → acte de déclaration
- Je jure → acte de serment
- Je m'excuse → acte d'excuse
- Je vous ordonne → acte d'ordre
- Je vous remercie → acte de remerciement

Conclusion

La théorie des actes du langage montre que **communiquer** ne consiste pas seulement à transmettre une information, mais à :

- Agir sur le monde,
- Construire, maintenir ou modifier des rapports sociaux,
- Prendre position dans un contexte donné.

Exercices

1) Constatif ou Performatif ?

Consigne : Indiquez pour chaque énoncé s'il est constatif ou performatif tout en justifiant votre réponse.

Énoncé	Constatif ou Performatif ?	Justification
Je vous ordonne de sortir		
Le soleil se lève à l'est		
Je te remercie pour ton aide		
La table est en bois		
Je jure de dire la vérité.		

2) Identifier le type d'acte dominant

Consigne :

Pour chaque énoncé, indiquez l'**acte illocutoire principal** (promesse, ordre, demande, avertissement, conseil, etc.).

Énoncé	Acte illocutoire
1. Je te promets de t'aider demain.	
2. Ferme la porte, s'il te plaît.	
3. Attention, le sol est glissant.	
4. Peux-tu m'envoyer le document ?	

5. Je vous félicite pour votre réussite.	
--	--

3) *Locutoire / Illocutoire / Perlocutoire*

Consigne :

Pour énoncé suivant « Il est tard. », précisez :

- L'acte locutoire,
- L'acte illocutoire,
- L'acte perlocutoire possible.

Type d'acte	Réponse attendue
Acte locutoire	
Acte illocutoire	
Acte perlocutoire	

4) *Association de l'énoncé à son effet*

Consigne :

Associez chaque énoncé à l'effet perlocutoire le plus probable.

Énoncé	Effet perlocutoire
Je te jure que c'est vrai.	a. Rassurer
Tu devrais réviser davantage.	b. Convaincre
Le chien est méchant.	c. Inciter à étudier
Je m'excuse pour mon retard.	d. Effrayer
Tu es capable de réussir.	e. Apaiser

5) *Analyse*

Consigne :

Analysez l'énoncé suivant en identifiant les trois types d'actes de langage :

« Je te conseille de partir maintenant. »

.....

Références bibliographiques

- Bendib, H. (s.d.). *Cours de linguistique*. Université Abd Elhafid Boussouf, Mila. <https://elearning.univ-mila.dz/a-2023/course/view.php?id=367>
- DEBONO, M. (2013), « *Pragmatique, théorie des actes de langages et didactique des langues Histoire, arrière-plans philosophiques, conséquences et alternatives* », In : CASTELLOTTI, V. (sous la dir. de), *Le(s) français dans la mondialisation*, Fernelmont : Éditions Modulaires Européennes, pp. 423-447. <https://share.google/wxxJa6y6x1B5VrlYw>
- Université Blida 2 – Plateforme d’enseignement à distance. (s. d.). *Introduction à la pragmatique* [Cours en ligne]. Moodle – Université Blida 2. Consulté le 30 janvier 2026, sur <https://elearning.univ-blida2.dz/course/view.php?id=1534>
- <https://youtu.be/vssed5zRmms?si=1hikkSxs1pF8E4WC>
- <https://youtu.be/vssed5zRmms?si=i55WrkXxHD8OPgZI>
- <https://youtu.be/99hnX3g2ISM?si=NMMLt2gUXTldihy3>